

Hier, à l'Opéra de Toulon

Danielle COLONNA, Raymond JARDIN et Jean BARTOLINI ont présenté la liste d'union républicaine et démocratique

Il y avait longtemps qu'une réunion publique n'avait attiré autant de monde à Toulon ! Il est vrai qu'il s'agissait de la réunion au cours de laquelle devait être présentée la liste d'Union Républicaine et laïque mise sur pied en commun par le PCF et le PSU, et qui comporte en outre d'autres républicains...

Le service d'ordre, composé de quelques policiers en uniforme, avait été placé... dans la fosse de l'orchestre (voulait-on par là rendre hommage à leur connaissance du « violon »?).

Dans une loge, on notait la présence de M. Fribourg, commissaire divisionnaire, flanqué d'un inspecteur des renseignements généraux (ce qui montre l'importance que le pouvoir attache aux faits et gestes des communistes).

Et, surprise ! dans une autre loge, on reconnaissait, en dépit de ses efforts pour se dissimuler, le commandant Marloy en personne, un de ces conseillers UNR que M. Boudouin considère comme « non valables » !

La salle était presque entièrement pleine d'un public vibrant et enthousiaste, où femmes et jeunes étaient nombreux. Et, sur la tribune, derrière la table drapée de rouge, avaient pris place, fraternellement mêlés, les candidats.

Danielle Colonna et Raymond Jardin :

C'est Vincent Antonio, membre du Bureau fédéral du PCF, qui présente l'un après l'autre les trente-sept candidats. Nos lecteurs les connaissent déjà.

Ensuite, Danielle Colonna, membre du Bureau fédéral du PCF, et la plus jeune candidate, citée en exemple la municipalité communiste de La Seyne pour mieux faire ressortir la carence des écoles réactionnaires de Toulon. Elle énumère les nombreux besoins qui, malgré les promesses, demeurent insatisfaits : écoles, crèches, patronages municipaux...

« Que MM. Arreckx et Boudouin restent à leurs cocktails et à leurs diners fins, conclut la jeune femme, et qu'ils laissent au conseil municipal, la place aux véritables représentants des travailleurs ! Tous les démocrates devront, dès le 14 mars, voter pour la liste conduite par Jean Bartolini, cet homme qui a consacré sa vie au service du peuple, et qui, par son enthousiasme, par la verdeur qu'il a su garder, illustre si bien la phrase célèbre de Paul-Vaillant-Couturier : « Le communisme, c'est la jeunesse du monde ! »

A son tour, Raymond Jardin prend place derrière le micro. Dirigeant du PSU, il explique, à la place de Jean Charlot, ancien député, retenu à son domicile raphaëlois par une crise d'asthme, pourquoi les socialistes uni-

taires sont sur la même liste que les communistes.

« Nous regrettons, dit-il, que l'intransigeance des dirigeants SFIO n'ait pas permis la constitution d'un front uni de toute la gauche, mais nous avons la satisfaction d'avoir fait de notre mieux pour aboutir à ce résultat ! »

Raymond Jardin évoque encore la confiance réciproque qu'éprouvent les communistes et les socialistes unitaires. Il rappelle que la liste Bartolini est la seule qui prenne franchement position en faveur de la laïcité ; dénonce le camouflage de l'amiral Boudouin, qui représente en réalité l'UNR, et s'exclame : « Il n'y a pas de bons administrateurs sans bonne politique ! »

« Il y aurait encore, ajoutait-il, bien des choses à dire, notamment sur le problème de la paix. J'ai confiance, parce que, quoiqu'on en dise, le bon sens est la chose du monde la mieux partagée. Votez, faites voter, et, le 14 et le 21, la victoire, car nous y croyons, sera votre victoire ! » (Applaudissements).

Verve et truculence avec Jean Bartolini

Et c'est le tour de Barto — un Barto tout particulièrement en verve !

D'entrée, il attaque : « En mars 1959, dit-il, toutes les listes, sauf la nôtre, se disputaient le label gaulliste.

« Arreckx était tête de liste UNR, flanqué des deux autres mousquetaires, Fabre et Vitel, députés UNR. Aujourd'hui, en mars 1965, toutes les listes UNR ont disparu ! On cache cette appellation comme une maladie honteuse ! (rires).

« M. Boudouin a pris sur sa liste trois anciens conseillers UNR, mais ils se gardent bien de s'en vanter.

« Quant à l'ex-UNR Arreckx, il est entouré d'adjoints UNR ou apparentés, tels que MM. Sorba, Maroselli et Lahilonne, qui tous se proclament apolitiques !

« Ce sont là les procédés des partis dont la politique est indéfendable ! Rappelez-vous : en 1958, nous étions seuls... Aujourd'hui, tout le monde est anti-gaulliste, ou prétend l'être. Mais combien ont le courage de proclamer que de Gaulle et les siens sont au service des monopoles, des grandes banques ? »

Ici, Bartolini, en un rapide tour d'horizon, parle des menaces qui pèsent sur l'arsenal, de cette jeunesse dont l'avenir est bouché, du lycée technique Rouvière, qui ne prendra que cent élèves sur quatre à cinq cents postulants. Et il s'écrie :

« Devant cette situation, que fait Arreckx ? Il gémit, il gémit à longueur de journée... Aussi, le bilan de ses réalisations est-il très maigre ! Les maires communistes, eux, se battent, en entraînant la population à la lutte !

« Arreckx, lui, a choisi une voie plus simple et moins compromettante : il inaugure les réalisations des autres ! Il s'attribue même celles contre lesquelles il avait été, quand il était dans l'opposition, au temps de la municipalité d'union communiste-socialiste : centre hospitalier de Brunet, abattoirs de Lagoubran, sortie Est de Toulon, hôtel de ville... Et en fait d'école, tout ce qu'il a été capable de faire construire, se sont des baraques ! » (Rires)..

En comédien consommé, Barto laisse s'apaiser les rires, puis il reprend : « Et si nous parlions un peu de l'eau ? » — et, évidemment, la joie redouble...

« Je demandais quelquefois à M. Arreckx : « Quand ces coupures cesseront-elles ? Et il me répondait : « Aussitôt qu'il pleuvra ! » (Tempête de rires).

« Ce n'est pourtant pas l'eau qui manque au barrage de Carcès ! C'est l'actuelle municipalité qui est incapable de l'amener à Toulon ».

A ce propos, Bartolini rappelle que, devant le mécontentement populaire, le maire sortant s'est enfin décidé à présenter un projet d'amenée d'eau supplémentaire. Mais ce projet, basé sur un prêt de la compagnie des Eaux et de l'Ozone, constituait pour celle-ci un cadeau somptueux, et pour les contribuables toulonnais, une charge considérable. Grâce aux interventions des élus communistes, on s'est finalement adressé à la Caisse d'Épargne, qui a consenti à la ville des conditions beaucoup plus avantageuses

L'ancien maire communiste de Toulon parlera encore des problèmes du logement, et s'exclamera : « Tout ce que M. Arreckx a été capable de faire, ce sont des promesses, du vent ! ».

Faisant allusion aux pourparlers engagés avec la SFIO, Barto indique que Me Le Bellegou, très exigeant à l'égard des communistes, l'était beaucoup moins à l'égard de la liste Arreckx : « Les conceptions selon lesquelles, dit-il, les communistes sont tout juste dignes de jouer le rôle de force

d'appoint, sont celles-là mêmes qui ont entraîné la mort de la IV^e République !

« Mais qu'on ne s'y trompe pas : nos adversaires sont et restent l'UNR et la réaction ! Il n'existe pas de raison de faire une différence entre la liste Boudouin et la liste Arreckx, qui bénéficie du soutien des ultras et de l'OAS ! Mettez tous les noms des listes Arreckx, Boudouin, Flottes et Piéroni dans un sac, agitez, puis tirez n'importe quel nom : ce sera toujours celui d'un réactionnaire ! (rires).

« Mais l'union, à Toulon comme ailleurs, n'est que partie remise. Un jour, elle se fera, objectivement... De cette union naîtra une République digne de ce nom, démocratique et sociale !

« Votez, faites voter pour notre liste d'Union Républicaine et Laïque ! Et que, grâce à votre travail, au soir du 14 mars, notre liste, votre liste, soit largement en tête : ce sera le aage de la victoire du 21 mars ! Vive Toulon ! Vive la France ! Vive la République ! » (Tonnerre d'applaudissements).

N DE LA LISTE

- Neuf - Escailon, ancien combattant 14-18.
- GEORGE Jean, professeur, licencié-ès-Lettres.
- MIGNONI Jean-Marie, technicien de l'arsenal.
- MOREL Georges, instituteur C.E. G., St-Jean-du-Var.
- REVEST BAPTISTIN, agent général d'assurances, secrétaire de la fédération du Var du Secours Populaire Français.
- EVEQUE Léa, ménagère.
- VINCIGUERRA Jules, agent immobilier, sous-officier en retraite.
- RIPOLL Jean-Pierre, technicien de l'arsenal.
- FOURETS Aimand, cheminot.
- BOUISSON Félix, ouvrier du port
- GINESY Marcel, cheminot, ancien combattant 39-45.
- CACCIAGUERRA Michel, ouvrier du port.
- MERIGLIER Roger, employé de l'E.D.F., ancien conseiller du l'Union Française.
- AGOSTI André, employé, dirigeant sportif.
- SAUVE Alberte, directrice d'école, ancienne adjointe au maire.
- CANAPA Joseph, employé des P. T.T., préposé.
- TODESCO Innocent, ouvrier.